



Centre interdisciplinaire de recherche
en opérationnalisation du développement durable

COMPTE-RENDU ASSISES 2021

28-29 avril 2021

Contexte

Les assises du CIRODD sont le **rendez-vous annuel des membres** et de l'écosystème de l'opérationnalisation du développement durable. L'édition 2021 s'est déroulée les 28 et 29 avril en ligne.

28 avril 2021

La journée du 28 avril était une occasion d'échanger entre membres, d'en apprendre davantage sur les projets et activités du CIRODD des deux dernières années, et celles qui sont prévues d'ici 2022.

[Lien de l'enregistrement.](#)

29 avril 2021

La journée du 29 avril s'est tenu sous le thème La transdisciplinarité pour accélérer la transition socio-écologique avec l'intervention de plusieurs expert.e.s sur le sujet.

[Lien de l'enregistrement.](#)



Transdisciplinarité (TD)

Présentation des concepts de TD dans un contexte de transition socio-écologique et des résultats de la recherche sur la TD au CIRODD par [Marie-France Turcotte](#), professeure titulaire de responsabilité sociale et environnementale (RSE), à l'École des Sciences de la Gestion de l'Université du Québec à Montréal (ESG, UQAM).

Théorie & outils

Les courants d'étude de la TD se résument en trois visions théoriques : idéaliste, critique, protocoles et processus.

La vision idéaliste | Présente l'interdisciplinarité comme un idéal qui permet d'appréhender le réel dans la complexité et de remédier à différents problèmes grâce à un langage commun. Le ou la chercheur.e est entrepreneur.e, spécialiste, mais aussi généraliste, polyglotte, collaborateur.trice, spartiate et autoréflexif.ive.

La vision critique | Accompagne la TD à plusieurs contradictions par la dominance de plusieurs disciplines créant des tensions qui limitent l'avancement et le succès du projet. Le ou la chercheur.e demeure spécialiste de sa discipline; s'il ou elle veut faire plus il ou elle devient amateur.e.

Les protocoles et processus | Courant émergent, les protocoles se rattachent à la vision idéaliste proposant des éléments parfois peu réalistes et génériques dits transdisciplinaires. De son côté, le courant sur les (micro) processus considère des éléments idéalistes et critiques afin de dépasser les écueils qui se présentent. C'est à ce courant que ces recherches contribuent.

“**Comment les équipes participent au projet inter-transdisciplinaire et quelles sont les bonnes pratiques?**” est la question posée par l'équipe de recherche sur la TD au CIRODD. Leurs résultats sont tirés d'entrevues de 50 min qui impliquent des membres, des chercheur.e.s, des agent.e.s de recherche, et d'autres acteur.trice.s. et analysées à travers des codes thématiques.

Apprentissages

Le mythe du langage commun | Les équipes qui travaillent sur une longue durée en évitant le mythe du langage commun et en assurant la traduction des langues des différentes parties ont plus de succès.

L'importance des facteurs relationnels | L'établissement d'une relation de confiance, la saine gestion des conflits, la disponibilité du financement, la considération de la temporalité du projet, ainsi que la diffusion des résultats sont tous des facteurs qui contribuent à la réussite du projet TD.

Le rôle idéal | Il n'existe pas un chercheur idéal, mais plutôt des rôles complémentaires. Il est aussi possible d'adhérer aux deux visions (idéaliste et critique) simultanément, comme les Assises nous l'ont appris.



Applications

Pour mener un processus d'un projet transdisciplinaire, il importe de suivre différentes étapes qui mobilisent les différentes qualités des chercheurs telles :

01. Initiation du projet;
02. Identification des compétences complémentaires;
03. Formulation du problème;
04. Juxtapositions des savoirs.

[Dernières recommandations aux équipes](#) | Favoriser le réseautage, ne pas considérer les chercheur.e.s comme des superhéros, mais plutôt comme des spécialistes dans leurs domaines et prévoir des équipes complémentaires.

La théorie U

Présentation de la théorie U (Présentation en anglais de la Theory U) dans un contexte de co-création par [Eva Pomeroy](#), Innovatrice sociale en résidence à l'Université Concordia, Montréal, Canada.

Théorie & outils

La Théorie U est présentée comme un exemple de processus transdisciplinaire qui provient de la recherche-action. Face au besoin de littératie transformationnelle, l'apprentissage de la capacité à convertir le savoir en action devrait de se retrouver au centre des cursus universitaires afin de combler l'écart "connaissance-action". La Théorie U tente d'aller à la source de l'inspiration avec la prémisse que rien de nouveau ne peut émerger d'une réflexion habituelle.

Apprentissages

Il y a des paradigmes que nous ne voyons pas, le changement demande de rendre conscient ce qui est le plus profond et les sources d'inspiration qui le soutienne. À la question « Qui? » : nous devons nous poser les questions suivantes pour comprendre et agir dans une perspective plus large :

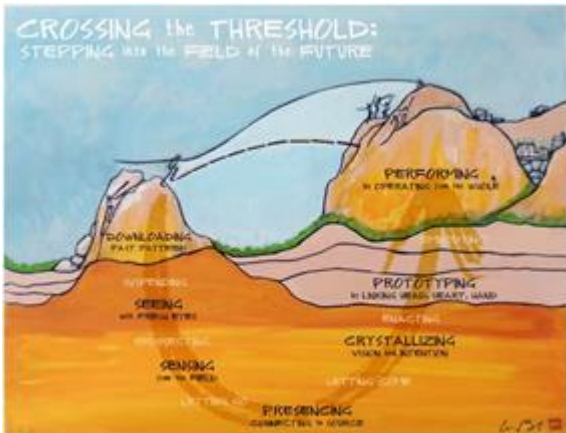
- Quel soi amener dans chaque situation ?
- Puis-je m'utiliser comme point de transformation, comme instrument de changement ?

Applications

Le changement transformationnel demande un processus de désapprentissage afin de suspendre nos façons habituelles de voir et de travailler.



[Comment y arriver](#) | En se connectant avec son soi intérieur pour trouver l'endroit où notre sens du but et ce qu'on peut offrir au monde se rencontre.



Réussir une telle transformation demande de l'ouverture et une approche de connaissance holistique. Cela demande de nous laisser guider mais en même temps de rester très à l'écoute de ce qui émerge. En d'autres mots, on parle de différents outils, connaissances et savoirs.

[Suivez ce lien pour une perspective plus approfondie sur la Théorie U.](#)

Storytelling & prise de décision collaborative

Présentation du *storytelling* comme outil de prise de décision collaborative dans un contexte de changement climatique, d'agendas urbains et d'engagement des parties prenantes vers des visions collectives par [Giulia Sonnetti](#), Professeure adjointe au Politecnico di Torino, chercheure transdisciplinaire au CENSE, chercheure principale à TrUST et membre de l'Académie postdoctorale pour le leadership transformationnel.

Théorie & outils

La narration (*storytelling*) peut être utilisée comme outil dans les pratiques transdisciplinaires. Ceci est la conclusion de 17 ateliers menés dans 17 villes européennes incluant de multiples parties prenantes en utilisant des méthodes de narration pour identifier les enjeux locaux. L'objectif de cette technique est de répondre aux écarts d'inclusion, de faire le pont entre les STEM (science, technologie, ingénierie et mathématiques), les SSH » (sciences sociales et humaines), les praticien.ne.s et les gens.

La technique du *storytelling* permet d'aborder les sujets avec d'autres mots et idées grâce à la construction d'une histoire. Elle permet de supporter l'apprentissage et le « désapprentissage ».

Apprentissages

Certaines des barrières à l'apprentissage identifiées incluent :

- Dans la littérature, le langage, la terminologie et la communication ;
- La structure de pensée dominante ;
- Demande plus de temps et est plus difficile à évaluer.

De plus, dans l'application de la technique, la peur joue un rôle majeur en affaiblissant l'efficacité de la narration. À celle-ci s'ajoute la présence de préjugés, qui ont un impact sur la façon dont les gens réagissent au processus.



Applications

[Reconnaître les barrières](#) | Différents facteurs peuvent compromettre la réussite de ce type de démarche : contexte trop formel pour l'atelier, culture et traditions du lieu dans lequel l'atelier est tenu, hiérarchie présente entre certain. e. s participant. e. s et méthodologie qui peut paraître trop proche du jeu. La présence de cynisme et de doutes dans la méthode est un danger qui menace le potentiel des ateliers à donner naissance à des initiatives concrètes et des collaborations. La pertinence des *soft skills* dans le processus et dans la transdisciplinarité est de mise.

[Suivez ce lien pour plus de détails sur l'étude.](#)

Panel | Expériences et expérimentations des outils et des modèles opérationnels

Intervenant. e. s :

- **Pierre de Coninck**, professeur titulaire à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal ;
- **Ariane Lafortune**, professeure au Cégep Édouard-Montpetit ;
- **Antoine Gnohou**, étudiant au doctorat en sciences de l'environnement à l'Université du Québec à Montréal et membre comité étudiant du CIRODD ;
- **Véronique Laurin**, conseillère en mobilité durable et coordonnatrice du Chantier auto-solo chez Jalon ;
- **Benjamin Groulx**, agent de soutien aux programmes, Maison de l'innovation sociale.

[Pierre de Coninck](#) | Propose des éléments fondamentaux de réflexion sur la transdisciplinarité en recherche dans un contexte de transition socioécologique. Pour ce faire, la TD est abordée à travers les quatre champs de la connaissance scientifique : ontologique ; méthodologique, épistémologique et téléologique. La posture que doivent adopter les chercheur. e. s dans les projets de recherche transdisciplinaires est également abordée, notamment dans leurs relations avec les autres parties prenantes ainsi que par rapport à la production de connaissances.

[Ariane Lafortune](#) | Présentation du projet de recherche-action mis en œuvre par le Groupe de recherche appliquée sur les processus participatifs et collaboratifs (GRAPPC). Le projet consiste à déployer une démarche de consultations par consensus informé (CCI) dans le secteur de l'activité minière au sein de deux municipalités régionales de comté (MRC) : MRC des Sources et MRC La-Vallée-de-l'Or. Les éléments transdisciplinaires intrinsèques à la méthode de CCI sont :

- Mise en avant du savoir « profane » et de la rationalité des citoyen.ne. s ;
- Processus d'autoformation sur les enjeux territoriaux par les participant. e. s ;
- Mise en place d'un processus de collaboration entre acteur. trice. de secteurs divers (intersectorialité).



Antoine Gnohou | Présentation de la transdisciplinarité dans sa thèse portant sur la réglementation environnementale appliquée aux entreprises en Côte d'Ivoire. Le droit environnemental implique en effet d'aller au-delà de la dimension simplement juridique pour développer une grille de compréhension articulant des aspects économiques, culturels et politiques. L'effectivité du droit environnemental repose donc sur une co-construction continue autour de différentes disciplines issues des sciences sociales et appliquées.

Véronique Laurin | Présentation du chantier auto-solo de Jalon, groupe de travail transdisciplinaire avec deux objectifs :

- mieux comprendre les facteurs psychosociaux impliqués dans la relation qu'entretiennent les Québécois. e. s avec l'automobile ;
- transmettre les connaissances sur le sujet à une diversité de publics à travers différents outils et projets concrets afin de favoriser l'adoption de comportements de mobilité durable et réduire la dépendance collective à l'automobile.

L'angle privilégié est celui de la recherche-action favorisant la possibilité de construire un pont entre la recherche conduite dans les espaces académiques et les autres parties prenantes (autorités politiques, sociétés de transport public, acteur. trice. s privé. e. s de la mobilité, et association citoyennes, etc.) touchées par les enjeux de mobilité durable. Le groupe travaille également dans la communication ou la vulgarisation pour le transfert des connaissances.

Benjamin Groulx | Présentation du programme Incubateur civique de la Maison de l'innovation sociale. Un programme spécifique qui vise à faire mûrir des idées de projets à impact social et environnemental, imaginés par des citoyen.ne. s ou des collectifs engagés. Il consiste à former et à accompagner une vingtaine de résident. e. s qui portent des projets de transition socioécologique. L'incubateur propose des ateliers de travail pour les porteurs de projets et intègre également la conversation des intervenants spécialistes sur différents sujets. Parfois, un appel est fait aux universités (par exemple l'UQAM) comme consultants et consultantes qui donnent leurs conseils et de la rétroaction aux équipes concernant leurs projets.

La TD est aussi travaillée à travers la recherche terrain en vue de valider si la problématique est partagée par les acteur. trice. s, de collaborer ensemble pour s'assurer que leurs projets soient mieux construits. L'incubateur a soulevé que les acteur. trice. s de changement positif sont animé. e. s par des valeurs de diversité, d'inclusion et de réconciliation environnementale.

Atelier | Favoriser la transdisciplinarité

À la suite des présentations, le groupe a été divisé en quatre sous-groupes qui ont travaillé en trois temps.

01. **Retour sur les présentations principales et le panel** | Les participant. e. s ont répondu aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que la transdisciplinarité ?
- Quelles questions faut-il se poser ?



02. Faire pousser la plante de la transdisciplinarité | Les participant. e. s ont répondu aux questions suivantes pour favoriser la transdisciplinarité :

- Quelle posture doit-on adopter ?
- Qui doit-on potentiellement impliqué. e. s ?
- Quelles conditions optimales doivent être mises en place ?
- Où ? Quand ? Comment (quelles méthodes, quelles postures, quel langage, quelles relations) ?

03. Passer à l'action en TD | Les participant. e. s ont répondu aux questions suivantes :

- Quelle posture doit-on adopter ?
- Quelles sont les premières étapes pour s'engager sur la voie de la transdisciplinarité ?
- Comment éviter les écueils ?

Synthèse des discussions

« Le travail en équipe avec plusieurs disciplines est un apprentissage pour les chercheur. e. s. Il faut savoir mettre son expertise de côté pour écouter les gens et il est essentiel de se connaître soi-même. Il serait pertinent que les établissements d'enseignement supérieur embauchent davantage de professeur. e. s ouvert. e. s à la TD et pas seulement des expert. e. s dans un seul domaine. La majorité des problématiques sont multidimensionnelles et hautement non-linéaires donc il est nécessaire de s'ouvrir à la TD et l'enseigner. »

01. Retour sur les présentations principales et le panel

- La transdisciplinarité est un concept que nous vivons au quotidien, qui demande l'apprentissage de nouveaux mots pour la décrire, de sortir de sa zone de confort et de cultiver une attitude d'ouverture d'esprit et d'accompagnement
- La transdisciplinarité peut se co-construire grâce à la mise en commun des connaissances de différentes disciplines et de différents publics. Il importe de s'entendre sur un langage commun, de bien identifier un besoin à combler, les expertises recherchées et les perspectives requises pour mener ce projet à bien
- Il est possible de rencontrer des difficultés de compréhension entre chercheurs et avec les autres partenaires. Développer un consensus entre les expertises et accorder une expertise maîtresse ou encore raconter une histoire comme outil de vulgarisation de l'information pour encourager l'empathie sont des exemples de solutions soulevées par les membres

02. Faire pousser la plante de la transdisciplinarité

Pour qu'un projet soit transdisciplinaire et qu'il soit gage de succès, il y a différentes conditions à mettre à place :

- **Cultiver le commun :**
 - Du langage, de la vision, des objectifs entre les intervenant. e. s
 - Identifier et prendre en compte ses propres biais



- Considérer la multiplicité des définitions de la TD dans la littérature, développer une compréhension commune de ses éléments clés distinctifs versus d'autres champs plus englobants comme l'interdisciplinarité
- Avoir une vision commune des objectifs TD entre les intervenants notamment pour mettre la vision des chercheurs. e. s scientifiques à l'échelle des partenaires pour susciter l'intérêt et la collaboration
- **Valoriser les bonnes pratiques relationnelles :**
 - Semer la confiance et être ouvert aux autres points de vue et expertises malgré les débats disciplinaires, tous et toutes ont leur rôle à jouer
 - Favoriser la coopération, être généreux de son temps
 - Reconnaître l'importance de se connaître soi-même et se connaître en temps qu'équipe
 - Établir un contexte d'écoute et d'échange favorable basé sur la compassion, l'esprit d'équipe et d'inclusion de tous et toutes les participant. e. s
 - Se défaire du paradigme des « bonnes ou mauvaises » personnes ; mais avoir des rôles clairs et des porteurs du projet à différentes étapes du processus
- **Se doter de conditions et de moyens clairs :**
 - Assurer un financement qui encourage les différents intervenants
 - Impliquer les pouvoirs publics
 - Considérer la temporalité du projet, définir le niveau de temps et d'implication et restez ouvert à ce que le processus ne soit pas constant dans le temps
 - Avoir un contexte précis et clair en plus de clarifier les rôles afin d'éviter le phénomène du passager clandestin, ce qui implique d'avoir les bons projets avec les personnes prêtes à s'y investir
 - Avoir accès à de la formation en transdisciplinarité
- **Repenser les façons de faire :**
 - Penser en dehors de la boîte
 - Trouver des bénéfices pour toutes les parties prenantes, identifier en amont les points conflictuels
 - Combiner le savoir pratique et le savoir théorique, à savoir l'opérationnalisation des concepts théoriques
 - Introduire les compétences de TD dans les groupes pour en permettre l'expérimentation
- **Favoriser la collaboration :**
 - Organiser des rencontres de groupe
 - Développer une approche de recherche misant sur la complémentarité des disciplines
 - Le travail en équipe de plusieurs disciplines est un apprentissage pour de nombreux chercheurs. e. s. Il importe de comprendre les différents rôles et dans quelles conditions il est possible d'en jouer plusieurs ou non



03. Passer à l'action en TD

Comment assurer le passage vers l'action :

- **Favoriser la collaboration :**
 - Embauche de candidat. e. s ouvert. e. s à la TD
 - Exiger l'implication d'au moins un collègue hors département/discipline
 - Intégrer des indicateurs de suivi de projets pour mesurer la collaboration disciplinaire
 - Respecter les domaines d'expertises tout en évitant la hiérarchisation des savoirs
 - Multiplier les lieux de partage et de rencontre entre chercheur. e. s de différents domaine
- **Comprendre la TD :**
 - Définir les premières étapes pour s'engager sur la voie de la transdisciplinarité ; comprendre le processus et ses limites
 - Définir des scénarios gagnants TD à l'échelle disciplinaire, pas seulement à l'échelle individuelle
 - Définir la vision du groupe, ses compétences anticipatoires et la capacité de ses membres de s'autoévaluer par rapport aux compétences requises de la TD
 - Valoriser, dans les établissements d'enseignement supérieur, la TD comme permettant d'anticiper les problèmes multidimensionnels et non linéaires
- **Mobiliser son environnement externe :**
 - Sensibiliser les bailleurs de fonds à la TD
 - Identifier les acteurs, les objectifs ainsi que les réseaux à mobiliser pour développer l'agilité sur le terrain
 - Développer une vision long terme catalysante en s'ouvrant à d'autres disciplines, en sortant de sa zone de confort tout en gardant une neutralité relative face au projet

Plénière et partage des apprentissages

L'éducation au développement durable doit être opérationnalisée davantage au sein des disciplines diverses. Dans cette perspective, le DD permet de modifier les programmes d'enseignement pour intégrer ses trois dimensions. Cela permet de voir la multidimensionnalité des problèmes liés au DD. Voir un reformatage des façons de voir la science.

Importance de travailler dans la connectivité des disciplines, cela permet une approche flexible et ouverte.

